

Etienne Daho, Le Condamn

Sur mon cou sans armure et sans haine, mon cou
Que ma main plus lgre et grave qu'une veuve
Effleure sous mon col, sans que ton cur s'meuve,
Laisse tes dents poser leur sourire de loup.

viens mon beau soleil, viens ma nuit d'Espagne
Arrive dans mes yeux qui seront morts demain.
Arrive, ouvre ma porte, apporte-moi ta main
Mne-moi loin d'ici battre notre campagne.

Le ciel peut s'veiller, les toiles fleurir,
Ni les fleurs soupirer, et des prs l'herbe noire
Accueillir la rose o le matin va boire,
Le clocher peut sonner : moi seul je vais mourir.

viens mon ciel de rose, ma corbeille blonde !
Visite dans sa nuit ton condemn mort.
Arrache-toi la chair, tue, escalade, mords,
Mais viens ! Pose ta joue contre ma tte ronde.

Nous n'avons pas fini de nous parler d'amour.
Nous n'avons pas fini de fumer nos gitanes.
On peut se demander pourquoi les Cours condamnent
Un assassin si beau qu'il fait plir le jour.

Amour viens sur ma bouche ! Amour ouvre tes portes !
Traverse les couloirs, descends, marche lger,
Vole dans l'escalier plus souple qu'un berger,
Plus soutenu par l'air qu'un vol de feuilles mortes.

traverse les murs, s'il le faut marche au bord
Des toits, des ocans, couvre-toi de lumire,
Use de la menace, use de la prire,
Mais viens, ma frgate, une heure avant ma mort.